



Le Pentagone des démocrates : la guerre est là mais elle ne se voit pas

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 13 juin 2010

Il manifesto 13 juin 2010

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

La guerre n'est pas que celle qui se voit. En plus des opérations guerrières en Irak et en Afghanistan, le Pentagone conduit une guerre secrète où l'Iran est un des objectifs centraux. Elle est coordonnée par le Commandement des opérations spéciales (Ussocom), qui dispose d'environ 57 mille spécialistes des quatre secteurs des forces armées. Leur mission officielle comprend : recueil d'informations sur l'ennemi ; action directe pour détruire des objectifs, éliminer ou capturer des ennemis ; guerre non conventionnelle conduite par des forces externes, entraînées et organisées par l'Ussocom ; contre-insurrection pour aider des gouvernements alliés à réprimer une rébellion ; opération psychologique pour influencer l'opinion publique étrangère afin d'appuyer les actions militaires états-uniennes. Comme il ressort d'une enquête du Washington Post, les forces pour les opérations spéciales sont aujourd'hui déployées dans 75 pays, par rapport à 60 il y a un an. Leur importance croissante est prouvée par le fait que « les commandants des forces spéciales sont aujourd'hui plus présents à la Maison Blanche de ce qu'ils ne l'étaient à l'époque de Bush ».

L'aire où se concentrent ces opérations, dont le financement se monte officiellement à 10 milliards de dollars, comprend le Moyen-Orient, l'Asie centrale et l'Afrique orientale. Il existe cependant « des plans d'attaques préventives ou de représailles dans de nombreux endroits du monde, à mettre en œuvre quand on découvre un complot ou après une attaque ». L'utilisation des forces pour les opérations spéciales offre l'« avantage » de ne pas demander l'approbation du Congrès et de rester secrète. Ces opérations, selon des fonctionnaires de l'administration cités par l'agence Upi, « pourraient ouvrir la voie à des attaques militaires contre l'Iran si la confrontation sur le programme nucléaire de Téhéran se fait plus aigue ».

Dans le cadre de la « guerre non-conventionnelle », l'Ussocom emploie des compagnies militaires privées, comme Xe Services (ex-Blackwater, connue pour ses actions en Irak) qui s'avère employée dans diverses opérations spéciales parmi lesquelles le recueil d'informations en Iran. Ici l'Ussocom soutient directement ou indirectement les groupes rebelles, surtout ceux qui sont dans la zone sud-orientale à majorité sunnite. Sans trop aller dans la nuance : un de ces groupes, les « Guerriers sacrés du peuple », figure dans la liste des organisations terroristes rédigée par Washington. La même politique est menée en Afghanistan, où les forces pour les opérations spéciales se servent de seigneurs de la guerre locaux. L'un de ceux-ci -rapporte le New York Times- est Matiullah Khan : avec son armée privée, il combat les insurgés avec les forces spéciales états-uniennes (dont le quartier général est à une centaine de mètres de celui de Matiullah Khan) et assure le transit des convois de l'OTAN, qui lui verse un paiement de 1.200 dollars par camion. Il est ainsi devenu, dans sa province, le plus puissant et le plus riche seigneur de la guerre. Grâce à ce

que le Pentagone appelle une « guerre non-conventionnelle ».

Edition de jeudi 10 juin de il manifesto

<http://www.ilmanifesto.it/il-manifesto/in-edicola/numero/20100610/pagina/09/pezzo/280125/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci : Géographe et géopolitologue. Derniers ouvrages publiés : Geograficamente. Per la Scuola media (3 vol.), Zanichelli (2008) ; Escalation. Anatomia della guerra infinita, DeriveApprodi (2005)

La source originale de cet article est Il manifesto

Copyright © [Manlio Dinucci](#), Il manifesto, 2010

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca